

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
EDITTA - Édition, interprétation et traduction des
textes anciens

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Sorbonne Université

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts¹ :

Aline Canellis, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Aline Canellis, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM

Experts : M. Eugenio Amato, Université de Nantes (représentant du CNU)
Mme Malika Bastin-Hammou, Université Grenoble Alpes
M. Fabrice Galtier, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Yves Clavaron

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Pascal Aquien, Sorbonne Université

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Édition, Interprétation et traduction des textes anciens
- Acronyme : EDITTA
- Label et numéro : UR 1491
- Composition de l'équipe de direction : Mme Marie-Pierre Noël et Mme Régine Utard

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UR Édition, Interprétation, Traduction de textes anciens (EDITTA) s'intéresse au champ de la littérature grecque et latine. Ses thématiques s'articulent autour de trois axes de recherche. L'Axe 1, qui correspond à l'identité première de l'unité, porte sur l'Édition et le commentaire de textes grecs et latins classiques, avec 4 Ateliers : Atelier philologique ; Atelier scholiastes et lexicographes ; Atelier Quintilien ; Atelier numérique. L'Axe 2 s'attache aux Usages et aux mésusages de la parole, donnant lieu à des « ateliers-séminaires » sur différents thèmes. L'Axe 3 s'intéresse à l'Histoire, à la religion et à la société/réception de l'Antiquité. Il existe enfin divers projets hors axes d'étude (Journées de l'École de métrique ; aides à plusieurs publications et aux financements de colloques).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créée au début des années 2000, l'UR 1491 (Centre d'édition et de commentaire des textes grecs et latins) se focalisait sur l'édition des textes grecs et latins dans la CUF (Collection des Universités de France), aux Belles Lettres (Paris). Compte tenu de l'évolution de la composition de l'unité, de la conjoncture et du paysage universitaires, les centres d'intérêt de cette structure se sont élargis. En 2014, l'unité a ainsi adopté l'acronyme d'EDITTA (Édition, Interprétation et Traduction de Textes Anciens) : même si les activités d'édition et de commentaire restent toujours très importantes, la notion plus large d'interprétation est désormais intégrée aux activités scientifiques de l'UR.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UR EDITTA est domiciliée à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, établissement créé en janvier 2018 par la fusion de l'Université Paris-Sorbonne (ex Paris IV) avec l'Université Pierre et Marie Curie (ex Paris VI, UPMC), dans la Maison de la Recherche à Paris. Elle dispose d'un seul bureau que se partagent trois unités de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, deux demi-journées par semaine.

L'unité, composée de 11 enseignants chercheurs, est organisée autour d'un conseil d'une quinzaine de membres (dont 3 membres de rang A, 3 membres de rang B et deux représentants des doctorants, tous ayant des suppléants) : presque tous les titulaires font partie du conseil.

L'école doctorale de rattachement de l'UR est l'ED 022 Mondes Antiques et Médiévaux.

EDITTA, il faut le signaler, présente des points de convergence scientifique avec d'autres unités qui gravitent autour des UFR de grec et de latin, en particulier l'UR « Rome et ses renaissances », l'Institut des Études Augustiniennes, l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, notamment les équipes Antiquité Classique et Tardive, Médecine grecque et littérature technique. Cette configuration générale est ainsi tout à fait propice à l'interdisciplinarité et au développement de collaborations diverses.

L'UR profite de la création par un membre d'une autre unité de recherche de la structure fédérative « Initiative sciences de l'Antiquité », qui contribue notamment au financement de colloques, d'événements scientifiques et de contrats doctoraux d'EDITTA.

Divers partenariats ont été développés par l'UR, d'abord, sur le plan national, au sein du GIS « Réseau Théâtre antique », qui associe l'unité à la publication des *Cahiers du théâtre antique* (Besançon), ensuite à l'échelle internationale avec l'université de Würzburg (Allemagne), depuis 2021. Des pourparlers sont en cours pour établir des coopérations scientifiques avec l'Université de Laval (Québec).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	11
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	25
Sous-total personnels non permanents en activité	28
Total personnels	39

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	11	0	0
Total personnels	11	0	0

AVIS GLOBAL

EDITTA est une petite unité de recherche (11 titulaires) très dynamique, composée de membres de la Section 8 du CNU (Langues et Littératures anciennes) et d'une historienne (Section CNU 21). Son excellence scientifique a toujours été reconnue sur le plan national et international dans le domaine des sciences de l'Antiquité, en particulier dans les éditions, les traductions et les commentaires d'auteurs classiques. Les preuves en sont les diverses expertises faites pour des revues ou collections nationales et internationales (par exemple la *Bryn Mawr Classical Review*, *Latomus*, *Illinois Classical Studies* et *Bollettino di Studi Latini*), les invitations pour des conférences à l'intérieur ou à l'extérieur de l'hexagone (18 dont 13 à l'étranger), les participations actives dans des sociétés savantes (comme l'*International Society for the History of Rhetoric*, l'*Association des Études Grecques* et l'*Année Philologique*), et les prix obtenus par les membres de l'unité (Prix Chateaubriand, Paris, 2017).

La production de l'UR est riche et abondante : 35 articles de revues, 15 ouvrages et 81 chapitres d'ouvrages dont environ 20 % en langues étrangères (anglais et italien).

L'unité est attractive puisqu'elle attire nombre de doctorants (38 sur la période concernée). La proximité d'importants centres culturels, notamment de bibliothèques, la placent au cœur d'un écosystème stimulant et productif. Le dispositif ISAntiq (Initiative Sciences de l'Antiquité) est également un atout majeur dans ce contexte.

L'UR, qui n'a répondu à aucun appel à projets de grande envergure durant la période, initie toutefois une dynamique dans ce domaine, comme le montre le succès du projet pédagogique Erasmus+Partnership (*Europa Ciceroniana*) avec cinq universités (dont l'Université d'Amsterdam comme coordonnatrice, 400 K€), obtenu en septembre 2023.

Les interactions avec la société se limitent pour l'instant à des conférences grand public, à des présentations de livres en vogue et à des articles de vulgarisation (*Le Figaro Histoire*). Elles ne s'inscrivent pas dans le cadre de conventions avec des institutions culturelles et négligent les interventions dans les médias audiovisuels.

L'UR cherche à conserver sa spécificité d'origine (édition critique, traduction et commentaire de textes grecs et latins classiques), tout en continuant d'élargir ses thématiques de recherche à l'occasion du recrutement de spécialistes d'autres domaines (rhétorique, études néo-helléniques...) et en développant les possibilités de collaborations et d'interdisciplinarité qu'offre le contexte propre à Sorbonne Université. Cette ouverture et la multiplication des axes font courir à l'UR un risque d'affaiblissement progressif de son identité première davantage centrée sur l'édition critique des textes par laquelle elle est largement reconnue.

L'efficacité de l'UR serait assurément accrue si l'unité bénéficiait d'un personnel administratif et/ou d'un gestionnaire affecté, même à temps partiel.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La plupart des observations faites dans le précédent rapport du Hcéres ont été prises en compte.

Le Hcéres évoquait à juste titre le risque potentiel de diminution des effectifs de l'unité à la suite des départs à la retraite et du départ d'un professeur pour une unité de recherche plus en harmonie avec ses thématiques scientifiques. Ce risque a été évité mais l'équilibre interne entre le nombre de PR et de MCF a un peu évolué (moins de PR), néanmoins sans incidence sur les activités scientifiques.

Le Hcéres qui préconisait la nomination d'un responsable par axe a été suivi.

La gestion administrative de l'unité s'est un peu améliorée, malgré l'absence d'un personnel d'appui à la recherche affecté à EDITA. En effet, l'unité qui reçoit un état mensuel du budget adressé par la Direction financière de la Faculté, a désormais une organisation plus efficace.

Un double effort a été porté à l'égard des doctorants et des post-doctorants : ils ont été à la fois encouragés à organiser des manifestations scientifiques et entraînés aux auditions pour mieux être mieux préparés aux concours de recrutement : du reste, plusieurs jeunes docteurs ont été élus sur des postes de MCF. Grâce à la SFR « Initiative Sciences de l'Antiquité », des financements sont accordés aux thèses.

L'unité, selon la recommandation du Hcéres, a travaillé à l'institutionnalisation de la coopération internationale. Malgré les difficultés dues au contexte particulier de Sorbonne Université, EDITA cherche néanmoins à renforcer ses collaborations internationales, en particulier en invitant des personnalités comme Andrea Marcolongo, Thomas Baier et Roberto Nicolai.

Enfin, comme le conseillait le Hcéres, l'unité aide à la publication de volumes dans la CUF (Collection des Universités de France).

La seule ombre au tableau est le site internet qui, malgré les démarches de l'unité, n'a pas atteint la réactivité souhaitée.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'UR EDITA organise son activité scientifique autour de trois axes qui touchent à des domaines fondamentaux de la recherche en langues et littératures anciennes et qui lui confèrent une identité forte. Cette activité débouche sur une production scientifique remarquable, en adéquation avec son environnement académique. Les enseignants-chercheurs qui la composent sont tous très impliqués dans les différents projets scientifiques, auxquels les doctorants sont largement associés. Le renouvellement d'une partie des enseignants-chercheurs et l'accueil de nouveaux doctorants a enrichi les thématiques de recherches de l'unité, qui doit cependant veiller à conserver ce qui fait son identité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

EDITA bénéficie d'un environnement scientifique très favorable au sein de la faculté des Lettres de Sorbonne Université. Le maintien de l'effectif de l'UR lui a permis de conserver toute sa dynamique de recherche. Il s'agit cependant d'une unité de taille réduite (11 enseignants-chercheurs permanents) dont les ressources financières propres sont limitées. Les soutiens qu'elle obtient de diverses structures de Sorbonne Université et la multiplication des partenariats qu'elle a noués au niveau tant national qu'international, lui permettent de compenser en partie une faiblesse de moyens à laquelle s'ajoutent le manque de locaux et l'absence de personnel administratif attiré.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité dispose d'un mode d'organisation propre à assurer sa cohésion administrative et à fédérer les énergies individuelles dans un cadre structurant, fondé sur une large représentativité. Elle s'investit tout particulièrement dans l'intégration et l'accompagnement des doctorants. En matière de prévention des risques psycho-sociaux et de préservation de l'environnement, aucune politique particulière n'a été mise en place.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité scientifique d'EDITTA s'organise autour de trois axes qui ont donné lieu à une production de qualité. Ces axes touchent à des enjeux et à des domaines importants de la recherche en langues et littératures anciennes comme la philologie et la rhétorique. Cet ancrage correspond à une identité forte, en adéquation avec l'environnement académique de l'UR (présence d'UFR de latin et de grec qui fournissent la majorité des enseignants-chercheurs de l'unité ; rattachement de l'unité à l'ED 022 dont l'activité est largement centrée sur l'Antiquité gréco-latine).

Le bilan produit par EDITTA révèle les perspectives fécondes ouvertes par ces objets d'études, lorsqu'ils sont traités sous des angles qui en renouvellent l'approche (séminaire sur la deuxième personne, par exemple) ou lorsqu'ils permettent la valorisation du patrimoine littéraire antique (édition électronique, traduction et commentaire des scholies à l'*Ibis* d'Ovide).

Dans les deux premiers axes, la recherche est fortement structurée autour de l'organisation d'ateliers et de séminaires qui contribuent à renforcer la cohésion des membres de l'unité. Chacun des enseignants-chercheurs a pris en charge au moins un axe, un atelier, ou une manifestation scientifique. Les doctorants, qui peuvent aussi porter des projets (journée d'études « Rhétorique et pédagogie »), sont fortement incités à participer aux différents programmes. Le renouvellement d'une partie des membres de l'unité et l'accueil de nouveaux doctorants a entraîné un enrichissement des thématiques de recherches d'EDITTA.

Points faibles et risques liés au contexte

L'évolution de l'orientation des axes et l'extension du domaine de recherche vers de nouvelles thématiques ne doivent pas aboutir à une forme de dispersion. Dans le cas d'EDITTA, ce risque concerne le troisième axe (« Histoire, religion et société/réception de l'Antiquité »), dont la cohérence n'apparaît pas clairement et qui mériterait d'être délimité de manière plus ferme. Le problème ne paraît pas totalement résolu par la création, dans le prochain contrat quinquennal, d'un quatrième axe qui sera entièrement consacré à l'étude de la réception, d'autant que l'UR Rome et ses renaissances consacre à cette question une large part de son activité — même si celle-ci s'exerce uniquement dans le domaine de l'Antiquité romaine. Par ailleurs, si les objets d'études auxquels se consacrent les membres d'EDITTA peuvent être difficilement reliés aux défis sociétaux contemporains, une initiative comme la journée d'étude sur « Rhétorique et pédagogie » montre qu'il est possible d'en révéler l'actualité dans le cadre des enjeux d'éducation et de formation qu'affronte la société du XXI^e siècle.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

EDITTA bénéficie d'un environnement scientifique très favorable au sein de la faculté des Lettres de Sorbonne Université. Rattachée à l'école doctorale 022 « Mondes antiques et médiévaux », l'unité profite de son soutien sur les plans organisationnel, scientifique, mais aussi budgétaire. Le FIR (Fonds d'Intervention pour la Recherche) de la Faculté des Lettres et la structure d'incitation « Initiative Sciences de l'Antiquité » (ISAntiq), ont contribué à financer plusieurs projets de l'unité qui a, par ailleurs, noué des partenariats avec différentes entités. Au niveau national, on relève notamment le partenariat avec le GIS Réseau Théâtre Antique, qui permet d'associer l'unité aux *Cahiers du théâtre antique* publiés par l'Université de Besançon, et surtout la longue collaboration avec le CELIS, au sein de l'Université Clermont Auvergne, qui a permis l'organisation des journées sur le dialogisme et la mise en place de l'atelier-séminaire sur la scénographie de la deuxième personne. Au niveau international, on retiendra tout particulièrement le partenariat établi avec l'Université Laval à Québec, qui a débouché sur la

publication du colloque international consacré au *Panathénaique* d'Isocrate, organisé par EDITTA, dans un numéro spécifique des *Cahiers d'Études Anciennes*.

Pour ce qui est des ressources humaines, il est très positif que le nombre d'enseignants-chercheurs appartenant à l'unité n'ait pas connu de diminution durant le contrat quinquennal 2017-2022. Le renouvellement qui a pu être opéré, s'il a entraîné une légère baisse dans la proportion de professeurs (4) par rapport aux maîtres de conférences (7), a permis à l'unité de conserver toute sa dynamique de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité EDITTA est de taille réduite : 11 enseignants-chercheurs, dont 4 professeurs, 7 maîtres de conférences (dont 3 HDR), auxquels peuvent être ajoutés 3 professeurs émérites. Elle dispose de ressources budgétaires relativement limitées de 13 K€ euros par an. Les partenariats avec d'autres entités et le soutien de structures internes comme l'école doctorale et l'initiative ISAntiq sont insuffisants. En outre, elle n'a répondu à aucun appel à projet scientifique susceptible d'augmenter ses ressources.

Il est vrai que ce type de démarche demande une aide administrative dont manque cruellement la structure. Il est regrettable que l'unité EDITTA ne soit pas dotée de personnel administratif et de gestionnaire propre, ce qui oblige ses membres à prendre en charge, entre autres, les tâches liées à la gestion très chronophage des réservations et des bons de commande, tâches qui ne sont pas censées incomber à des enseignants-chercheurs. Par ailleurs, l'unité ne dispose pas de locaux attitrés, puisqu'elle n'a accès que deux demi-journées par semaine à un bureau partagé entre trois unités.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose d'un organigramme propre à assurer sa cohésion administrative et à créer des synergies opérantes à partir de centres d'intérêt individuels. Elle est dotée d'une directrice et d'une directrice-adjointe (avec le respect d'un équilibre entre le grec et le latin). Le conseil d'unité d'une quinzaine de membres (en comptant les suppléants) permet de représenter les enseignants-chercheurs de rang A et de rang B (3 représentants pour chaque catégorie) ainsi que les doctorants (2 représentants). Le conseil se réunit de manière régulière, trois fois par an depuis 2017. En outre, une assemblée générale a lieu chaque année, à la suite du dernier conseil.

Par ailleurs, suivant les recommandations du précédent rapport du Hcéres, l'unité a pourvu chacun des axes d'un responsable, désigné par le conseil. Étant donné le nombre relativement réduit de ses membres et les contraintes liées à leur recrutement, la question du respect de la parité au sein d'EDITTA échappe dans une grande mesure à la gestion de l'unité. L'intégration des doctorants aux programmes de recherche de l'unité et leur insertion dans la vie professionnelle sont l'objet d'un effort particulier.

Points faibles et risques liés au contexte

La faiblesse du budget alloué à EDITTA ne lui permet pas de prendre en charge l'ensemble des frais de mission des doctorants, alors que sur le contrat 2017-2022, 28 étudiants étaient non contractuels.

La prévention de risques psycho-sociaux liés à différents facteurs (harcèlement, discrimination, situation de handicap) ne fait l'objet d'aucune action particulière de la part de l'unité qui laisse à l'UFR le soin de s'en charger. De même, aucune réflexion n'a été engagée au sein de l'unité sur des mesures concernant la préservation de l'environnement.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est scientifiquement attractive, en témoigne le grand nombre de doctorants (38) encadrés sur la période par ses membres. La place importante accordée à Sorbonne Université aux recherches sur l'Antiquité contribue à cette attractivité. Les membres de l'unité sont reconnus et actifs au sein de différentes instances et sollicités pour des évaluations, des cours et des colloques à l'étranger.

En revanche, l'unité ne dispose ni d'un lieu de vie propre, ni de personnel administratif attribué. Cela contribue sans doute à la faiblesse indéniable que constitue l'absence de recherche de financement extérieur à Sorbonne Université.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est indéniablement attractive : elle attire un grand nombre de doctorants – 38 sur la période concernée – ainsi que des chercheurs associés qui la rejoignent ponctuellement ou plus durablement. Sa situation au cœur du quartier latin, l'abondance et la richesse des bibliothèques, l'existence à Sorbonne Université de quatre autres équipes travaillant sur l'Antiquité (dont deux appartenant à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée en Sciences historiques, philologiques et religieuses : Antiquité classique et tardive et Médecine grecque et littérature technique) et la proximité de l'ENS Ulm la placent au cœur d'un écosystème extrêmement attractif. Le dispositif « Initiative Sciences de l'Antiquité » et le soutien qu'il propose à ces différentes unités est également un atout majeur.

Par ailleurs, plusieurs de ses membres permanents occupent des responsabilités au sein d'instances d'évaluation (Hcéres, CNU, FNRS...) ; ils sont membres de sociétés savantes (Association Guillaume Budé, APLAES, International Society for the History of Rhetoric, Année philologique, Société des études Néo-helléniques des universités francophones, Société européenne des études Néo-helléniques, Vita Latina). Ils assurent également des responsabilités éditoriales au sein de différentes revues de haut niveau scientifique (*Ciceroniana*, *Vita Latina*, *Philologia Antiqua*, *Cahiers du théâtre antique*, *Rhetorica*).

Ils sont régulièrement sollicités pour évaluer des articles de revues et invités par d'autres universités à faire des conférences ou des cours (ENS Ulm, Universités de Lyon, Tours, Aix-Marseille, Florence, Chypre, Turin, Bucarest). Ils participent en tant qu'invités à des colloques et des congrès à l'étranger (Bar Ilan, Crète, Genève, Louvain la Neuve, Palerme, Pavie, Udine, Würzburg). Certains ont obtenu des prix (Prix Georges Perrot de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres ; Prix Chateaubriand).

Ils organisent des manifestations scientifiques à Sorbonne Université (12 sur la période concernée) et participent à l'organisation de manifestations dans d'autres universités.

Le fait que l'unité ne dispose pas d'une collection propre aux Presses de Sorbonne Université pour accueillir ses propres travaux n'est pas problématique, car c'est un point fort que de voir ses travaux acceptés par des éditeurs scientifiques reconnus (Brepols, De Gruyter, Oxford University Press...) et sans conflits d'intérêt.

En matière d'accueil des personnels, l'unité est particulièrement attentive à ses doctorants, qu'elle associe systématiquement aux projets collectifs. Elle les soutient financièrement, que ce soit pour organiser des

colloques et journées d'études, pour partir en mission ou pour publier leur thèse (6 thèses publiées grâce à ce soutien sur la période). Elle se soucie de leur insertion professionnelle en organisant des séminaires de doctorants et en les entraînant aux auditions.

Elle soutient également ses membres permanents financièrement par des aides à la publication (« Poétiques des commentaires antiques », chez Peeters).

La qualité de cet accueil se manifeste également par le fait que l'unité s'est dotée d'un conseil très représentatif, qui veille notamment à l'équilibre entre la représentation des hellénistes et des latinistes. Une assemblée générale réunit tous les membres de l'unité une fois par an, contribuant à la collégialité des discussions.

La diversification des thématiques scientifiques garantit à chacun de trouver sa place. La tenue régulière de différents ateliers (Atelier philologique ; Atelier scholiastes et lexicographes ; Atelier Quintilien ; Ateliers numériques) et séminaires (Scénographies de la deuxième personne ; Rhétorique) contribue au dynamisme de la recherche collective et de la formation des doctorants au sein de l'unité.

L'unité omet de mentionner les réelles compétences techniques de ses membres en matière d'édition de textes, qui contribuent à son attractivité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité, dont l'identité première est l'édition de volumes de la CUF (Collection des Universités de France), participe encore trop peu à la construction de l'espace européen de la recherche. Alors que le précédent rapport avait recommandé de monter des partenariats institutionnels avec les pays qui ont une tradition d'excellence dans le domaine de l'édition de texte et des autres domaines développés, cette recommandation n'a pas été suivie. La pandémie peut expliquer en partie cela. Les discussions sont en cours avec l'Université Laval à Québec et avec celle de Würzburg, mais la nature scientifique et institutionnelle des collaborations envisagées n'est pas précisée. Plusieurs tentatives – qui ne sont pas précisées – ont été faites mais n'ont pas abouti, et l'unité considère que cet échec est dû à la nouvelle configuration de Sorbonne Université. L'unité a fait le choix de renforcer des liens personnels et d'inviter des personnalités étrangères reconnues.

L'unité n'a pas candidaté à des appels à projets compétitifs, considérant que ce n'était pas pertinent par rapport à son orientation scientifique et à sa structure. Cette position est dommageable car les membres de l'unité sont par ailleurs actifs et pourraient sans doute être lauréats d'appels à projet compétitifs (ANR, ERC) et pour d'autres financements (Marie Curie Fellowship). L'unité formule le souhait de désormais répondre à des appels à projets sans préciser lesquels, ni sur quelles thématiques, ni avec quels partenaires. Le succès récent d'une candidature à un projet pédagogique ERASMUS+ Partnership (septembre 2023), piloté par l'Université d'Amsterdam, semble cependant ouvrir la voie.

Il n'y a pas de procédure d'accueil pour les nouveaux membres titulaires, mais l'unité n'a pas de locaux. En effet, EDITTA ne dispose que d'une salle, et encore, deux demi-journées par semaine seulement. L'unité ne bénéficie pas, par ailleurs, de personnel administratif et ses membres s'abîment dans des tâches et des démarches administratives sans fin, ce qui réduit nécessairement leur temps de recherche. On peut regretter l'absence de règle dans la répartition des soutiens financiers accordés aux doctorants (à quelle somme peuvent-ils prétendre chaque année ?).

L'intérêt pour les humanités numériques, dont l'apport aux pratiques d'édition de texte se développe à grande vitesse, se limite pour le moment à des ateliers organisés par une doctorante.

Le site internet est problématique. Comme les recommandations du Hcéres invitaient à le refondre, des démarches ont été entreprises auprès de la Faculté, mais elles n'ont pas abouti et l'unité est tributaire d'un long processus pour pouvoir apporter des modifications au site. Cette absence de réactivité de la Faculté est dommageable à l'unité, dont le site n'est pas à jour. La liste des membres de l'unité, notamment, n'y figure pas. On n'y trouve aucune information concernant des activités postérieures à 2020. L'unité communique donc en interne avec une liste de diffusion. Un carnet Hypothèses est annoncé pour la rentrée 2023, pour pallier les déficiences du site internet institutionnel.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La qualité des productions et des réalisations de l'UR est d'un niveau très élevé. On soulignera notamment la qualité des volumes rattachés aux différents programmes dirigés par les membres de l'unité, notamment le programme « Rhétorique », l'Atelier scholiastes, l'Atelier Quintilien, l'Atelier numérique et le projet Scholib. La production est abondante et variée, couvrant un champ plutôt ample dans les Sciences de l'Antiquité (littérature, linguistique, histoire et critique littéraire, mais aussi édition de textes), et prend place dans des revues et des collections nationales et internationales, dont environ 20 % sont en langues étrangères : 35 articles de revues, 15 ouvrages et 81 chapitres d'ouvrages (les communications en colloque donnant lieu le plus souvent à des ouvrages publiés ; c'est ce domaine-là qui rend le mieux compte des sollicitations nombreuses des membres de l'UR), avec une audience internationale.

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique est de très bonne qualité si l'on considère la présence de chercheurs hautement compétents et de renommée internationale dont les travaux scientifiques — ouvrages, articles, communications — font avancer la connaissance et entretiennent le débat dans les différents secteurs internes aux Sciences de l'Antiquité. Les produits de la recherche scientifique sont publiés en général par des maisons d'édition d'un niveau international (De Gruyter, De Boccard, Oxford University Press, etc.) ainsi que dans des revues internationales reconnues (*Latomus, RPh, BAGB, BMCR, Paideia, Maia, ICS, Athenaeum, JRS, REA, Glotta*).

Tous les axes sont à la pointe dans plusieurs domaines : littérature et critique littéraire ; rhétorique ; langue et genres littéraires. Un critère de haute qualité est le brassage entre chercheurs installés de longue date dans l'université et chercheurs plus récemment nommés. Les travaux des premiers témoignent d'une productivité soutenue et riche, qui sait renouveler ses objets d'étude. Les chercheurs plus récemment arrivés participent par leurs travaux à la différenciation de la production scientifique des axes. La dimension collective de la recherche est donc par là même affirmée. On soulignera aussi le caractère partiellement innovant des recherches, que l'on pense en particulier aux publications sur l'apport des scholies et des lexiques de l'Ateliers scholiaste ainsi qu'à la prise en compte des outils numériques permettant de renouveler l'approche des sources, comme en témoignent l'Atelier numérique et le projet Scholib. Tous les enseignants-chercheurs contribuent à l'excellence de l'UR en termes de publications et de réalisations éditoriales (par exemple, la revue *Vita Latina*).

Au regard des effectifs, le volume de la production d'EDITA est tout à fait satisfaisant. Les productions sont remarquées sur le plan national et international, comme en témoignent notamment les récompenses obtenues par quelques membres de l'UR (Prix Georges Perrot, Académie des Inscriptions et Belles Lettres ; Prix Chateaubriand). L'investissement de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs est lui aussi d'un bon niveau. L'engagement dans l'activité de production scientifique non seulement des chercheurs permanents, mais aussi des doctorants, est très bon, en raison de la politique de collaboration et d'accompagnement menée par la direction de l'UR.

La production scientifique de l'UR respecte l'ensemble des règles et des valeurs garantissant leur caractère honnête et scientifiquement rigoureux : preuve en est le choix de publier pour la plupart dans des revues à comité de lecture ainsi que dans des collections éditoriales avec comité scientifique international. De même, l'unité adhère aux principes de la science ouverte (HAL), en partageant les publications et les données constitutives de leur démarche scientifique. Les résultats des travaux de recherche sont toujours publiés dans des revues et chez des éditeurs reconnus, et, lorsqu'il y a des co-signatures, elles témoignent d'un travail qui a été effectivement mené en commun : que l'on pense, entre autres, à l'ouvrage *Flavio Biondo Rome*

Triomphante Roma Triumphans livres I et II, au volume Reading Roman Declamation. Seneca the Elder, aux Actes Autour des mythes de Thésée et de Perséphone. Tradition, transmissions, réceptions.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

On peut noter une certaine inégalité dans la production des enseignants-chercheurs, qui dépend plus de circonstances indépendantes de leur volonté que d'une faiblesse de leur investissement. En particulier, la publication d'éditions de textes avec traduction et commentaire (correspondant à l'identité première de l'unité) apparaît à l'état actuel peu développée.

À l'exception du « Project Scholib », les actions en faveur de la science ouverte restent limitées. L'UR a encouragé, autant qu'elle l'a pu, ses membres à s'inscrire sur HAL afin de diffuser leurs travaux (plusieurs articles ou recueils de textes y sont publiés), ce qui est désormais le cas pour l'essentiel des membres statutaires. Les opérations de mise en ligne de données brutes sous forme de bases de données interrogeables, interopérables et répondant aux principes FAIR, ne sont pas encore suffisamment développées.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Autant que faire se peut, l'UR s'ouvre aux sollicitations des médias et au grand public. Mais ces efforts restent trop modestes, surtout dans le contexte actuel, si difficile pour les langues anciennes. Ils ne sont guère diversifiés dans leur forme et dans le public visé. Ils se limitent en effet à des présentations de livres en vogue, à des articles de vulgarisation dans des revues ou des journaux, mais il n'y a pas d'interactions avec des institutions culturelles ni d'interventions dans des médias comme la radio, la télévision ou sur la toile. L'UR manque ainsi d'ouverture vers la société, en ce sens qu'elle ne partage pas assez, à titre individuel ou collectif, les résultats de sa recherche.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'UR organise des conférences autour de livres à succès (comme celui sur le grec d'Andrea Marcolongo, *La langue géniale*, paru en 2018), propose l'animation d'un blog sur l'enseignement des langues anciennes (2017 et 2018, les chroniques « Rue de la Sorbonne »), ou encore des articles de vulgarisation (15 entre 2018 et 2019 dans la revue *Commentaire* et le journal *le Figaro Histoire*). Certains membres sont invités à donner des conférences sur les programmes de langues et cultures antiques du concours de l'ENS (2021).

Un membre d'EDITA a été invité à animer des ateliers d'argumentation en lien avec la rhétorique antique pour des élèves ingénieurs (Télécom Lille, 2017-2019).

L'UR dispose de forces vives pour animer des conférences grand public, notamment avec l'édition de textes antiques qu'il est toujours agréable de faire connaître à des publics non avertis, mais aussi avec l'axe réception de l'Antiquité, thématique qui passionne toujours nos contemporains.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'UR ne développe pas assez cet aspect de diffusion des savoirs et n'utilise pas assez les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies pour la vulgarisation de la recherche. Elle a tendance à vivre repliée sur ses recherches, d'une certaine façon en autarcie, en faisant abstraction du contexte contemporain, et semble ne

manifester que peu d'ambition dans ce domaine. On ne peut que regretter que l'UR n'ait noué aucun partenariat avec une institution non académique (pas même une bibliothèque ou une médiathèque). Les membres d'EDITTA n'interviennent que ponctuellement, à la demande, sans que se dégage une vision d'ensemble ou une stratégie ; il y a peu d'interventions vers le public du secondaire, peu de conférences et d'interventions dans les médias audiovisuels.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Pour la réalisation de travaux pluridisciplinaires et interdisciplinaires, EDITTA jouit des compétences d'enseignants-chercheurs des trois UFR distinctes de Latin, de Grec et d'Histoire. Le projet du futur contrat oscille entre désir de continuité et adaptation aux thématiques des nouveaux recrutés. L'édition de textes classiques reste un axe de l'UR qui compte des spécialistes de textes littéraires, philosophiques, historiques et historiographiques. L'intérêt pour la réception de l'Antiquité, qui s'est déjà accru dans le dernier contrat, est encore renforcé. Mais certains programmes sont réorientés ou précisés : un programme Scholib est mis en place, associant fortement les doctorants et les jeunes docteurs de l'unité et permet de développer des projets d'éditions numériques ; l'Atelier de rhétorique se décline désormais en deux ateliers de traduction d'orateurs grecs et latins.

Ainsi le nouveau projet d'EDITTA, très ambitieux, s'articule-t-il autour de quatre axes d'étude avec des objectifs différents et complémentaires. L'Axe 1, Édition, traduction et commentaire des textes anciens, se focalise sur la philologie et l'activité éditoriale. L'Axe 2, Rhétorique et poétique, a une approche langagière et générique. L'Axe 3, Histoire, religion, société, a une orientation thématique. Enfin, l'Axe 4, Réception et médiation, aborde les questions de réception et l'image de l'Antiquité à l'époque moderne et contemporaine. Chaque axe propose des « ateliers », lieux de rencontre et de discussion, de différents types. Ce projet s'appuie sur le dynamisme collectif et individuel, les synergies anciennes créées au sein et à l'extérieur de l'UR, ainsi que sur une forte implication des doctorants et des jeunes docteurs.

Il est prévu que l'unité candidate à de nouveaux financements (Sorbonne Université, ISAntiq) ou à des appels à projets (ANR ou autres). On peut regretter que l'UR n'ait répondu à aucun appel à projet de grande envergure durant le contrat évalué. À la rentrée 2023 doit être ouvert un Carnet Hypothèses qui devrait donner plus de visibilité aux membres et aux travaux de l'unité. Est également envisagée la création d'une collection dédiée à EDITTA aux Presses Universitaires de la Sorbonne.

Assez linéaire, la trajectoire scientifique d'EDITTA montre sa volonté de permanence scientifique par rapport à son identité fondatrice (édition de textes et commentaires), tout comme ses efforts d'adaptation à la conjoncture universitaire et à la société contemporaine. Néanmoins, l'UR, en pleine recomposition, paraît être désormais moins tournée vers les travaux éditoriaux et s'intéresser davantage à d'autres domaines avec l'émergence de nouvelles orientations, qui menacent la cohérence d'ensemble. Par ailleurs, il est surprenant qu'avec un effectif aussi réduit, l'unité propose un quatrième axe de recherche, dont les corpus, aussi intéressants soient-ils, sont très éloignés de ses domaines de prédilection. Malgré le dynamisme de l'unité et la richesse de ses travaux, un risque de dispersion est à redouter, tout comme la moindre pertinence de l'acronyme « EDITTA ».

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Un soutien s'impose au niveau logistique, avec un support administratif attitré, même à temps partiel, ainsi que l'attribution d'un local.

Les collaborations avec d'autres entités et l'aide de structures internes comme l'École Doctorale et l'Initiative IsAntiq pourraient être avantageusement complétées par la recherche d'autres financements, notamment par la réponse à des appels à projet.

Une réflexion devrait être engagée sur la manière de renforcer la prévention des risques psychosociaux et sur un ensemble de « bonnes pratiques » permettant de contribuer à préserver l'environnement.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité est globalement attractive ; néanmoins, cette attractivité pourrait être bien plus importante si elle développait une politique d'accueil des nouveaux enseignants-chercheurs. Il faudrait notamment qu'ils puissent bénéficier d'un lieu — bureau ou salle commune — où travailler. Il en va de même pour les chercheurs associés et les doctorants.

Les doctorants pourraient bénéficier de l'organisation d'un séminaire et de journées doctorales, pas seulement en humanités numériques, dont ils prendraient en charge l'organisation.

Les membres de l'unité gagneraient à s'informer, par exemple lors de l'ANR Tour, des modalités de réponse aux appels à projets compétitifs.

Des postdoctorants financés par des Marie-Curie Fellowships pourraient être accueillis.

Le développement de partenariats institutionnalisés avec des collègues et des universités étrangères pourrait être mené à bien par des candidatures aux Partenariats Hubert-Curien.

De manière générale, un soutien administratif permettant aux membres de s'adonner à leur mission de recherche plutôt que de se perdre dans les méandres du travail administratif contribuerait grandement à l'attractivité de l'unité et encouragerait sans doute les enseignants-chercheurs à répondre à des appels à projets ambitieux.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

On recommande de maintenir le niveau d'excellence scientifique, mais surtout d'enrichir la publication des éditions, traductions et commentaires de textes et de développer la mise en ligne de la production scientifique.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'UR pourrait tenter d'intéresser des publics différents en diversifiant ses contributions : mieux adosser la recherche à l'enseignement en intervenant davantage devant des publics étudiants non spécialistes ; proposer des conférences pour les personnes retraitées et cultivées, toujours avides de savoir et curieuses, dans le cadre d'une université pour tous ; organiser des rencontres avec les collègues de l'enseignement secondaire et les lycéens notamment.

La diffusion des savoirs pourrait se faire autrement que par le Carnet Hypothèses (même si c'est un bon début) : des conférences en ligne, des vidéos, des posters, des rencontres au sein de médiathèques pourraient être envisagés. Il s'agirait de recourir à une meilleure utilisation des médias qu'offre la société contemporaine.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 octobre 2023 à 08 h 00

Fin : 10 octobre 2023 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h 25 - 9 h : **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

9 h - 9 h 30 : **Entretien à huis-clos** avec la direction de l'unité (prise de contact, éléments nouveaux)

9 h 30 - 11 h : **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

9 h 30 - 10 h 10 : Exposé liminaire par l'unité

Présentation de la stratégie générale de l'unité et ses évolutions (faits marquants), explication du portfolio, présentation d'une production majeure (ne pas récapituler les activités décrites dans le DAE).

Pour les thèmes, axes ou équipes, présentation d'une production majeure du portfolio ; situation du thème/axe ou de l'équipe dans la trajectoire de l'unité.

10 h 10 - 11 h : Discussion avec l'unité à partir des questions du comité.

11 h - 11 h 30 : *Pause*

11 h 30 - 12 h : **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs** (en l'absence de la direction)

Pause déjeuner

13 h 30 - 14 h : **Entretien à huis clos avec M. Pascal Aquien, Vice-Doyen Recherche**

14 h - 14 h 30 : **Entretien à huis clos avec les doctorants**

14 h 30 - 15 h : **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)

15 h - 15 h 30 : *Pause*

15 h 30 - 17 h 30 : **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 4 décembre 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR250024386 - EDITTA - Édition, interprétation et traduction des
textes anciens

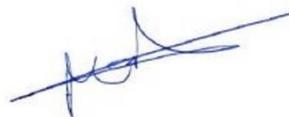
Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail
d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « EDITTA ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation
transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)